

La Gazette des Comores

Paraît tous
les jours sauf
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

21^{ème} année - N° 3769 - Jeudi 03 Décembre 2020 - Prix : 200 Fc

POLITIQUE

Anissi Chamssidine : "Nous n'avons pas encore trouvé la loi qui nous est adaptée"



Anissi Chamssidine gouverneur de Ndzuani

COMMENTAIRE :

Pourquoi Azali est-il bien accueilli dans les villages d'Anjouan ?

LIRE PAGE 2

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

Prières aux heures officielles
Du 1er au 05 Décembre 2020

Lever du soleil:

05h 34mn

Coucher du soleil:

18h 19mn

Fadjr : 04h 17mn

Dhouhr : 11h 59mn

Ansr : 15h 34mn

Maghrib: 18h 22mn

Incha: 19h 36mn



COMMENTAIRE :

Pourquoi Azali est-il bien accueilli dans les villages d'Anjouan ?



Azali accueilli en grand pompe au stade oini (Photo d'archive)

Vendredi et samedi dernier, le chef de l'Etat a été accueilli dans trois localités différentes et l'ambiance était toujours au rendez-vous. Un phénomène social qui passionne, intrigue et qui fait couler beaucoup d'encre alors que

deux enfants chéris de l'île, à savoir Sambi et Salami, sont enfermés.

Le président Azali Assoumani devient de plus en plus populaire à Anjouan. Là où

il passe, il est bien accueilli. Une situation qui intrigue certains milieux politiques mais les vraies raisons de cette hospitalité restent floues. Superficiellement, on a l'impression que la chanson de « 2021 » n'est plus d'actualité dans ces

régions plus précaires où l'art de danser une fois que le Président est présent devient coutume. Pourquoi ? « Parce que là l'espoir et la famine jouent leur rôle » selon un citoyen. D'autres échos laissent entendre que « c'est la peur et le fait que l'Anjouanais est un intelligent facilement manipulable ».

A Koni, fief de Sambi, Jimilime qui est la capitale électorale du parti Juwa, on a assisté à des incroyables scènes de fête quand le chef de l'Etat était passé dans ces zones, sans oublier Salamani Uzini qui n'a ni route, ni électricité, ni téléphone. Mais l'Anjouanais est un phénomène. La semaine passée à Koki et Lingoni où est implantée la centrale solaire qu'on vient juste d'inaugurer, l'atmosphère à la fête du mariage a été bien animée durant le passage du chef de l'Etat le vendredi et samedi dernier. Il a dirigé la prière de vendredi à Koki. A l'entrée comme à la sortie de la mosquée, le Président Azali n'arrivait pas à respirer et c'est grâce aux chants et danses traditionnelles. Incroyable mais vrai. Des politiques (opposants) sans exception disent que « le

président exploite la famine de ces localités. Avant d'arriver sur les lieux, il envoie des émissaires pour distribuer des billets de banque ou faire quelques actions de développement pour acheter le calme de son accueil. »

Pour enterrer l'idée d'un quelconque esprit de déstabilisation du pays en passant par Anjouan, Azali et son gouvernement l'intersyndicale des enseignants dans le sens du poil. Laquelle intersyndicale est composée à près de 70% d'Anjouanais dans les trois îles. Une autre analyse qui se murmure dans les coulisses. En tout cas, le débat mérite d'être posé et le gouvernement exploitera tout ce qui laisserait passer l'île dans la tranquillité jusqu'en 2024. La diaspora semble perdre de son influence à Anjouan, même si elle avait pu jouer un rôle en 1997 en profitant de la grogne des enseignants. Azali est-il réellement aussi populaire à Anjouan ?

Nabil Jaffar

VIOLENCE SEXUELLE FAITE AUX FEMMES

La violence vue sous toutes ses formes à Anjouan

L'ONG Hifadhui a entamé une campagne de sensibilisation à Anjouan pour lutter contre les violences faites aux femmes. Par cette occasion, le maire de Mutsamudu se dit engagé dans la cause et espère baisser la courbe dans les mois à venir.

En marge de la journée internationale de lutte contre la violence, l'ONG Hifadhui a lancé des campagnes de sensibilisation pour lutter contre les violences faites aux femmes. Après Ngazidja et Mohéli, elle s'est rendue à Anjouan pour mener son combat là-bas. Impliqué dans la cause, le maire de la capitale s'engage à changer la tendance. « Je soutiens et je vais m'impliquer à fond pour lutter contre les violences faites aux femmes et aux mineurs qui visent à mettre en péril toute la société », déclare Zarouki Bouchrane dans un point de presse honoré par le premier magistrat de l'île. Selon lui, la femme est la cheville ouvrière de la famille. Et ces derniers temps, elle ne fait que subir des actes ignobles », poursuit-il.

Pour rappel, chaque année, une marche pacifique est organisée pour dire non aux violences sexuelles. Et cette année, la marche n'a pas eu lieu à cause de l'épidémie du Coronavirus. « Nous sommes de la société civile. Donc la sensibilisation est l'une des armes importantes

pour barrer la route à ses actes de viol », insiste une militante, avant d'ajouter que « les autorités comoriennes ont une grande part de responsabilité dans toutes ces violences. Elles libèrent des prédateurs qui osent dévorer des mômes de moins 5 ans ».

Dans le même angle d'idée, la cellule d'écoute de Ndzouani appelle les parents à plus de responsabilité. « Les responsabilités des parents doivent jouer un rôle capital pour sauver leurs enfants », suggère Fatima Bacar, un responsable de la cellule d'écoute d'Anjouan. Cette dernière a été choquée par le viol d'une fillette malade mentale et qui a accouché mardi dernier à l'hôpital de Hombo. « Cette fillette doit avoir un accompagnement psychologique. Sa famille victime est au bord du désespoir », dit-elle, tout en citant un autre cas de viol qui vient de se produire dans un quartier à Mutsamudu.

Pour la directrice de la promotion du genre, Sittina Echat Salim, elle plaide pour le renforcement de la cellule d'écoute. « Nous sommes des musulmans. Nous ne devons pas vivre dans la jungle. On ne sait même pas où on va. C'est dramatique », lance-t-elle. L'éducation est partie en fumée. Les causes sont multiples. Les parents, les fundis, la justice sont tous responsables.

Nabil Jaffar



Conférence sur la lutte contre les violence sur la femme et les enfants



Communiqué

La SONELEC informe que les travaux de ses groupes électrogènes d'Itsambouni sont achevés et elle porte à la connaissance de son aimable clientèle la reprise de son programme de distribution de l'électricité à partir de ce 17/11/2020. Les régions seront alimentées de 16h00 à 00h00 et Moroni en permanence.

La SONELEC s'excuse des désagréments causés ces derniers temps par des pannes techniques perturbant fortement la distribution.

POLITIQUE

Anissi Chamssidine :

"Nous n'avons pas encore trouvé la loi qui nous est adaptée"

Pour le gouverneur d'Anjouan Anissi Chamssidine, l'Union des Comores n'a pas encore trouvé chaussure à son pied en matière de loi fondamentale. « C'est la raison pour laquelle chaque gouvernement change de constitution ». Une déclaration qui prend violemment le contrepied des affirmations du gouvernement central, qui présente la nouvelle Constitution et ses corollaires issus du referendum de juillet 2018 comme le remède miracle.

Est-ce un aveu du brassage du vent dissimulé par le pouvoir central ? De passage à Ngazidja, le gouverneur d'Anjouan Anissi Chamssidine a apporté de l'eau au moulin de l'opposition qui accuse le chef de l'État d'avoir ajusté la loi fondamentale à ses « intérêts personnels » et non à l'inté-

rêt suprême de la Nation. En effet, pour M. Anissi, le pays « n'a pas encore trouvé une loi en adéquation [avec ses réalités] ». La preuve en est que « chaque gouvernement change de constitution ». Autrement dit, la Constitution en vigueur est appelée à disparaître ou presque avec le prochain régime tout sim-

plement parce qu'elle « n'est pas adaptée » pour reprendre les termes du premier magistrat de l'île d'Anjouan.

Lors de cette rencontre avec la presse improvisée à Golden Tulip, Anissi Chamssidine a bordé d'autres sujets d'actualité. D'abord l'absence très remarquée du chef de l'État à l'enterrement de l'homme d'affaires anjouanais Mon Garçon. Pour Anissi, le protocole présidentiel ne permettait pas au chef de l'État d'y assister car, dit-il, il faisait nuit. S'il est vrai que l'enterrement avait lieu pendant le crépuscule ce 26 novembre à Mutsamudu, il n'en reste pas

moins que la famille du défunt ne voulait pas du chef de l'État dans l'enterrement de celui qui n'était autre que le gendre de Mouhammad Ahmed Abdallah Mohamed Sambi, le fils de l'ex-président Sambi, et le cousin de madame Hadjira Djoundi, la mère de son gendre et épouse de l'ex-raïs placé en détention par le régime en place depuis plus de deux ans.

Quant à la question incontournable de la Tournante en 2021 en faveur de l'île d'Anjouan, revendiquée par l'opposition, le gouverneur balaie ce sujet qui dorénavant « appartient au passé ». Son inquié-

tude c'était plutôt en 2010 quand Sambi devait céder la présidence à un Mohélien, ce qui ne s'est fait qu'une année plus tard, la Constitution ayant été modifiée en 2018 pour ramener le mandat présidentiel à 5 ans au lieu de 4 ans. « Si on devait se préoccuper de la question de 2021, alors il y en aurait beaucoup à dire comme la configuration a complètement changé depuis le referendum de 2018... », poursuit-il non sans un brin de moquerie à l'endroit des pro 2021.

Andjouza Abouheir

SOCIÉTÉ

Première prise de contact entre le ministère de l'éducation et l'OCE

Après la mise en place d'une organisation pour la coopération éducative (OCE) en janvier dernier réunissant plusieurs Etats membres dont les Comores, une prise de contact entre la délégation de ladite organisation et le ministre en charge de l'éducation nationale a eu lieu le 1er décembre. Cette rencontre avait comme objectif d'identifier les domaines de coopération et d'accompagnement pour la réalisation des aspirations nationales et universelles en vue de développer une éducation équitable.



Rencontre entre le ministre de l'Education et l'OCE

Une délégation de l'Organisation pour la Coopération Educative (OCE) a effectué mardi 1er décembre une visite au ministère de l'éducation nationale. Cette première prise de contact avec le ministre est motivée par le sommet de Djibouti de janvier dernier

réunissant plusieurs Etats dont les Comores ainsi que les organisations de la société civile et les institutions académiques pour la

réalisation d'une éducation équilibrée.

Dans son intervention, le secrétaire général de l'OCE, Mansour

Bin Moussalam a montré que c'est un premier pas dans le cadre de la coopération et de l'accompagnement technique et intellectuel. «

Cette organisation se doit d'être une organisation d'une forte base. Cette rencontre d'échange avec le ministre de l'éducation pour identifier les domaines de coopération que l'organisation va accompagner pour la réalisation des aspirations essentielles nationales et universelles en vue de développer une éducation équitable est plus que nécessaire », explique-t-il.

De son côté, le ministre de l'éducation nationale Moindjie Mohamed Moussa s'est réjoui de cette prise de contact qui promet d'être une coopération durable. « Cette coopération va nous permettre de mutualiser, de faire un partage d'expérience entre les Etats membres pour une éducation équitable », précise-t-il. Pour rappel, l'OCE a été créée justement pour porter conseil et pour faciliter la coopération SUD-SUD équitable.

Andjouza Abouheir

ECONOMIE LOCALE

40 porteurs de projets formés sur le cycle d'incubation

L'Union des Chambres de Commerce d'Industrie et d'Agriculture (UCCIA) a commencé hier mercredi 2 décembre à Moroni, la formation sur le cycle d'incubation. C'est une formation organisée chaque année et qui a pour but d'accompagner les jeunes comoriens porteurs de projets du démarrage jusqu'à la création de leurs entreprises. Cette année, la formation va appuyer 40 porteurs de projets sur l'élaboration du plan d'affaires, marketing et sur la maîtrise de leur secteur d'activité.

Avoir un projet et savoir le réaliser sont deux choses différentes. C'est ainsi que l'UCCIA a créé la structure Innov'Lab depuis 2017 dans but d'accompagner les jeunes locaux, porteurs de projets jusqu'à la création de leurs entreprises. Selon Housni Mohamed Abdou, une entreprise sur deux disparaît les quatre années sui-

vant sa création. « Un taux d'échec de deux à quatre fois inférieur est observé lorsque les entreprises sont suivies par des incubateurs ou des pépinières d'entreprises », soutient le secrétaire général de l'UCCIA. Pour cette année, la formation du cycle d'incubation réunit 40 bénéficiaires dont 20 d'entre eux ont déjà lancé des projets.

C'est le cas d'Amine Saïd, propriétaire du Glaco (une maison de glace sis au rond-point café du port). Pour lui, la formation ne permettra pas non seulement aux participants de réussir dans leurs projets mais d'appréhender des stratégies de coaching leur permettant d'acquérir certaines expériences. « Le peu qu'on a fait aujourd'hui m'a permis d'envisager une nouvelle stratégie pour accueillir les clients dans ma petite activité de glace. Donc j'attends de cette formation, d'acquérir les démarches nécessaires pour mener un projet et les stratégies adéquates pour bénéficier d'un accompagnement financier

auprès des entreprises et programmes tels que SUBUTI, et YESCOM menés par la Meck-Moroni », explique le jeune patron du Glaco.

Il faut rappeler que depuis 2017, des jeunes ont bénéficié plusieurs formations à travers la structure Innov'Lab mais la formation du cycle d'incubation débuté hier veut assurer le bon démarrage des projets et inclus toutes les étapes-conception de l'offre. « Pour cette formation, nous allons tout voir en passant par l'étude de marché, des ateliers sur les structures juridiques, conseils légaux, leadership, développement personnel, approche marketing, comptabili-

té, investisseurs, financement et élaboration du plan d'affaire », montre Djamil Boinali, le directeur des opérations Innov'Lab. Comme d'autres formations professionnelles devant s'organiser au cours de cette année mais empêchées par la crise sanitaire actuelle, la formation du cycle d'incubation durera 3 mois et va permettre aux bénéficiaires de développer l'esprit d'entreprise, de savoir monter leur business plan et de maîtriser leur secteur d'activité.

Kamal Gamal

DÉVELOPPEMENT LOCAL

Le Programme de Microfinancement entre dans sa phase opérationnelle pour 2020-2024

Le mardi dernier s'est tenu le Comité national de pilotage du Programme de Microfinancement du Fonds pour l'Environnement Mondial (Pmf/Pnud/Fem) qui rentre dans le cadre de la phase opérationnelle (OP7) couvrant le cycle de programmation 2020-2024. La rencontre a été présidée par le directeur général de l'Environnement et des Forêts M. Elamine Youssouf Mbechezi qui est le point focal opérationnel du Fem et on a noté la participation de la représentante résidente du Pnud aux Comores Mme Fenella FROST.

Le programme SGP, qui est administré par le PNUD, a pour objectif de promouvoir des initiatives et des actions communautaires sous forme de subventions pour permettre de relever les défis environnementaux, en répondant aux besoins locaux de développement durable. C'est dans ce cadre que Mme Frost a rappelé que les initiatives stratégiques du SGP OP7 concernent : la Conservation communautaire des écosystèmes et des espèces menacées, l'Agriculture et pêche durables et sécurité alimen-

taire, les Co-avantages de l'accès à l'énergie émettant peu de carbone, les coalitions locales et mondiales pour la gestion des produits chimiques et des déchets et catalyser des solutions urbaines durables.

Cette réunion, avait à analyser et à approuver les propositions de projets soumises par les ONG et les Organisations communautaires de base (OCB), portées par des jeunes et des femmes, pour une allocation disponible de 250.000 USD. Il a été rappelé par le SGP a eu à promotion des énergies renouvelables par l'électrification solaire de tout le village d'Itsamia et de toutes les infrastructures communautaires d'Idjikoundzi, en plus des mini-centrales hydroélectriques et de biogaz en cours d'installation.

Au niveau de l'accès à l'eau à des fins agricoles : construction d'impluviums avec un système de pompage solaire, des micro-bassins et des réseaux d'irrigation, ainsi que la valorisation de la biodiversité par plusieurs initiatives d'écotourisme et d'activités génératrices de revenus au bénéfice des populations riveraines des Parcs Nationaux.

Le comité a eu à examiner quatorze propositions de projets et a



Allocation de Mme Fenella Frost.

retenu sept dont il a été demandé à certains d'entre eux d'apporter quelques précisions et informations complémentaires pour être définitivement validés. Le comité a noté la pertinence de la plupart des projets cependant il a été tenu compte de l'enveloppe globale de la subvention et il a été demandé de soumettre les projets retenus au prochain comité qui devrait se tenir en avril

de l'année prochaine.

Rappelons que le Comité national de pilotage a comme rôle principal entre autres de participer activement à l'élaboration et à la validation de la stratégie nationale du SGP, de sélectionner les projets les plus pertinents avec des impacts significatifs sur le plan social, économique et environnemental de mobiliser des cofinancements pour le compte des

projets auprès des partenaires de développement. La modestie de ce Fonds constitue cependant un puissant catalyseur pour des projets qui ont des activités au sein des communautés de base et qui apporte aussi un appui en permettant d'œuvrer pour solutionner des besoins locaux.

Mmagaza

SOCIÉTÉ

Lafarge remet des kits de protection à l'école Application

Pour protéger les plus vulnérables en cette période de crise sanitaire de la covid-19, la société Lafarge a remis des kits de protec-

tion à l'école publique Saïd Mnemoui, très connue sous le nom d'Application. Il s'agit de 500 masques de protection et de 5 car-

tons de gels hydro-alcooliques destinés à l'ensemble des élèves.

La société Lafarge a remis hier mercredi 02 décembre à l'école Application des kits de protection composés de 500 masques et de 5 cartons de gels hydro-alcooliques. Ces kits destinés aux élèves ont comme objectif de préserver les plus jeunes contre la pandémie de la Covid-19. La directrice de cette école primaire publique, Kamaria Mohamed a montré que ce n'est pas la première fois que la société Lafarge appor-

te son aide à l'établissement.

« En 2016, l'école était confrontée à un état vétuste d'un mur, lequel risquait de porter atteinte à la sécurité des élèves. Cette société l'a réhabilité. Et voilà qu'aujourd'hui, elle continue toujours à œuvrer pour le bien des élèves ».

Une grande société de production et de commercialisation de ciment, Lafarge œuvre également dans le domaine de l'éducation, et la santé avec notamment la lutte contre le coronavirus. Raison pour laquelle, la multinationale française n'a pas manqué d'apporter une fois

de plus son aide à l'établissement Saïd Mnemoui. Rahma Saïd, une des responsables de la société a expliqué que l'école bénéficiaire joue un rôle déterminant dans le cursus scolaire de chaque élève. « D'une part elle est un lieu d'apprentissage et d'autre part un lieu de sociabilité et d'échanges. Ce geste est un encouragement pour que nous tous, continuions la même ferveur, le même combat de la lutte contre le coronavirus », précise-t-elle.

Andjouza Abouheir



Lafarge remet un don de kits sanitaires à l'école Application

La Gazette des Comores

Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Said Omar

Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

Secrétaire de rédaction

Toufè Maecha

Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Andjouza Abouheir

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Raanti Aboubakar (Stagiaire)

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Hadidja Abdou

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45



PROMOTION CARTES BANCAIRES

A la SNPSF

A partir du 1er décembre 2020 au 31 mars 2021, Promotion sur les cartes.
Réduction de 64% sur les cartes USHINDZI, cédées à 3 000 francs
Réduction de 55% sur les cartes GOMBESSA, cédées à 2 000 francs

FOOTBALL : ELECTION DU COMITÉ EXÉCUTIF DES LIGUES INSULAIRES

Kayssane succède Adolphe au sommet de l'instance

Le week-end dernier, le CoNor pour la Ffc a organisé les élections des bureaux exécutifs des ligues insulaires. A Ngazidja, les 47 délégués inscrits et votant saluent le climat ouvert et sain d'émulation qui avait prévalu pendant les scrutins. Ils ont accordé leur confiance à Kayssane Hassane pour assurer la destinée du football de l'île, à la place du président sortant, Adolphe.

Le Comité de Normalisation (CoNor) pour la Fédération de Football des Comores (Ffc) continue à parfaire sa mission. Après le réaménagement et l'innovation des textes qui régissent le football national, le voici aux élections des bureaux exécutifs des Ligues régionales. « Je remercie beaucoup d'abord, le CoNor pour les efforts dont il fait preuve pour la construction de la discipline, ensuite les délégués, qui m'ont témoigné leur soutien et leur confiance. Je suis le président de la Ligue de Ngazidja. Je reste ouvert à toutes les bonnes volontés. L'essor de cette discipline repose sur la conjugaison des efforts », rapporte Kayssane Hassane.

La communauté footballistique de l'île est morcelée. Certains ne comprennent pas l'éviction de l'équipe de votre adversaire Mtukufu Jeudi. Mais, d'autres soutiennent

avec conviction que le choix de votre liste est tout, sauf surprise. « Je suis dans ce domaine depuis très longtemps. Avant mon élection, j'étais vice-président de la Ligue. La confiance accordée à ma liste est un message adressé par les acteurs de la discipline. Nous incarnons le changement, préconisé par Adolphe et nous assurons une continuité innovante », explique le nouveau patron de la Ligue. Il enchaîne : « J'ai surmonté de gros obstacles dans les districts, les diverses commissions techniques et juridictionnelles et au titre de commissaire des matches. Ces difficultés, riches et instructives, m'ont servi de leçons et tremplin. J'ai acquis une sérieuse maturité. A coté de mon prédécesseur Adolphe, j'ai enrichi mes expériences. Nous avons pu mettre en application le plan d'action de la Ligue. Cela fait deux ans qu'on n'entend plus parler des violences dans et hors des stades. La lutte contre la corruption, le chantage et la menace pour un score négocié s'intensifie. Nous continuons à éduquer pour éradiquer ».

Nous avons évoqué la situation des candidats malheureux. Sont-ils des ennemis, et acculés à la marginalisation ? Notre interlocuteur bondit : « Jamais ! Personnellement, je continue à ériger l'ouverture, le rassemblement et la solidarité en cheval de bataille. L'union fait la



Kayssane Hasane président élu de la ligue de Ngazidja

force. Les adversaires d'hier ne sont pas des ennemis. Ce sont des collaborateurs. Certes, une divergence de vue nous marque. Le désaccord ne doit pas aboutir aux arguments de la force, mais plutôt à la force des arguments. Je suis ouvert à toutes les critiques constructives. Elles sont sources de redressement et de perfectionnement. J'insiste bien, la porte de la Ligue de Ngazidja reste ouverte à toutes les bonnes volontés. Le presse est également une bonne collaboratrice ».

Par nature, l'homme aspire à toute promotion. Et tout responsable pense à grandir, à mûrir. Successivement, membre district,

des commissions, officiel pour commissaire au match, hier vice-président de la Ligue, et aujourd'hui, patron, Kayssane Hassane ambitionne-t-il secrètement le fauteuil de la présidence de la Ffc ? Long silence et rictus, il coupe court : « Non. Ma principale préoccupation, c'est la promotion du développement du football de Ngazidja. Je vous rappelle que la sélection de Ngazidja a dominé les trois dernières éditions de la Coupe de la Fédération. Ce rayonnant essor confirme le sacrifice légitime de notre Ligue ». En guise de conclusion, il exprime une vive reconnaissance : « Je remercie du fond du

cœur mes divers collaborateurs pour leur implication stimulante, mon ancien président Adolphe pour son encadrement technique et administratif et le Comité de Normalisation pour son efficacité ».

Bm Gondet

Élections des bureaux exécutifs des Ligues

Dans la transparence et dans un climat apaisé les élections au niveau des ligues de Ngazidja, Mwali et Ndzouani se sont déroulées de manière simultanée, dimanche 29 novembre 2020.

MWALI :

32 délégués inscrits, 32 votants, 0 nul

- M. Badirane Aboutoïhi, l'emporte haut la main avec 20 voix

- M. Mohamed Ali Houmadi 10 voix

- M. Ali Abdou Assani 2 voix

NDZOUANI :

40 délégués inscrits, 40 votants

- M. Chamou Ali, Candidat unique 36 voix, 02 nuls, 02 non.

NGAZIDJA :

47 délégués inscrits, 47 votants, 0 nul.

- M. Kaissane Hassane, l'emporte confortablement avec 41 voix

- M. Mohamed Elamine, 06 voix



AVIS DE RECRUTEMENT D'UN INFORMATICIEN / ADMINISTRATEUR SYSTEME ET RESEAU POUR LES BESOINS DE L'ADMINISTRATION CENTRALE DE L'UNIVERSITE DES COMORES

L'Université des Comores recrute, pour les besoins de son administration centrale, un Informaticien spécialiste en Administration Système et réseau.

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont invité(e)s à prendre connaissance ici du profil du poste ainsi que des missions/ attributions qui sont dévolues à l'occupant(e)

I - Titre/ type du poste : Administrateur système et réseau

II- Lieu d'affectation : Administration centrale de l'UDC

III- Service de rattachement : Direction des Etudes et de la Scolarité

IV- Hiérarchie : Il/Elle sera placé(e) sous la supervision du Directeur des études et de la scolarité

V- Missions :

- Assurer la sécurité, la maintenance et l'évolution du réseau informatique

- Participer à la mise en œuvre du schéma directeur informatique de l'Université des Comores

- Coordonner et assurer efficacement l'interconnexion de tous les sites de l'UDC

- Contribuer à la mise en exploitation des systèmes

d'informations et leurs applications

- Proposer et réaliser d'autres solutions informatiques facilitant l'intégration et l'usage effectif du numérique en milieu universitaire

- Développer des systèmes d'automatisation des tâches d'administration réseau

- Appuyer l'installation des nouvelles applications informatiques à l'UDC

- Exercer une veille sur les évolutions numériques et être force de proposition auprès de l'UDC

- Accompagner les utilisateurs dans la formation et l'utilisation des supports numériques

VI- Qualifications : Etre titulaire d'au moins un diplôme universitaire de Bac + 4 en informatique, option système et réseau.

VII- Compétences :

- Informaticien spécialisé en Administration système et réseau

- Au moins 3 ans d'expérience en Administration système et réseau

- Avoir une excellente connaissance des différents protocoles réseau (TCP/IP, Ethernet, ...) et matériels réseaux (routeurs, switch, firewall, ...) ainsi que des logiciels d'infrastructures (systèmes d'exploitation tels que Linux et Windows, bases de données, serveurs de messagerie, ...)

- Bonne capacité rédactionnelle et parfaite maîtrise du français à l'écrit et à l'oral

- Capacité de travail en équipe

- Pouvoir d'initiative constructive

VIII - Dossier à fournir :

- Lettre de motivation ;

- Curriculum vitae ;

- Copies certifiées des diplômes ;

- Attestation(s) de travail

IX - Date limite de dépôt des candidatures fixée au :

Les dossiers de candidatures sont adressés à Monsieur l'Administrateur de l'Université des Comores et déposés à son Secrétariat sis au Site Universitaire de Mavingouni, au plus tard le **vendredi 11 décembre 2020**. Passé ce délai, aucun dossier ne sera accepté.

N.B : seul(e)s les candidat(e)s retenu(e) seront informé(e)s par courrier et / ou voie téléphonique.

TRIBUNE

Un grand Conseiller de la nation vient de nous quitter



Aboubacar Ben Said Salim.

Il est 2 heures du matin, je me réveille avec un fort sentiment que quelque chose de grave s'est passé cette nuit. Je regarde la lune qui déclinait vers le couchant. Elle était rousse avec un grand halôt couleur d'or. Le matin en apprenant le décès de Said Hassane Said Hachim, je me rappelais alors d'une histoire que m'avait racontée un ami dans laquelle la lune rousse avait été le signal de la mort du prince Saidina, frère du Sultan Said Ali, à un des neveux qui se trouvait loin de Moroni.

La vie de Son excellence feu Said Hassane Said Hachim, vient démentir comme une exception qui confirme la règle, l'adage de chez nous qui dit : « Mri Mwema ka uhomu Msiruni ». Said Hassane Said Hachim fut un bon arbre et il a vécu plus de 90 ans. Je le compare volontiers au cocotier même s'il avait quelque chose du Baobab par sa résistance aux vents mauvais de la corruption.

Cocotier Said Hassane l'était, car tous ceux qui l'ont approché ont bénéficié de sa générosité en paroles et en acte. Le hasard faisant que je porte à une, syllabe près, le nom de son cheikh préféré Cheikh Aboubakar Bin Salim, fahari L'udjud ajoutait, il m'affectionnait et me considérait comme un de ses fils à cause de cela, mais aussi à cause de son amitié avec mon père et mon beau père le père de ma femme.

Il était l'ami des plus humbles comme des plus riches et son salon ne désemplassait pas. Un jour où je me trouvais dans sa modeste maison de Moroni Zilimadjou, je fus étonné de voir venir un photographe bien connu mais pas très riche, lui apporter un cadeau. Un autre jour j'assistais à une autre scène tout aussi étonnante, l'arrivée incognito sans gyrophare ni motard d'une première Dame, venu demander des Conseil pour son président de mari. Ces deux évènements illustrent bien la personnalité de Mbaba Hachim comme on l'appelait dans la famille.

Généreux et bienveillant il suivait à la lettre le précepte musulman du don qui préconise que ce que la main droite donne, la main gauche ne doit pas le savoir. Sa générosité était parfois gênante, car il était capable de donner le dernier billet qu'il avait en croyant fermement qu'il allait recevoir dix fois plus comme l'a stipulé le hadith du prophète, et cela arrivait.

Homme généreux et bienveillant envers tous et toutes, Said Hassane Said Hachim était d'une culture politique étonnante, acquise sans doute par sa fréquentation du grand monde Parisien et Comorien, mais aussi par ses lectures assidues de tout livre politique qui sortait en France. Il m'a confié qu'il avait chargé un de ses enfants de lui faire parvenir toutes les nouveautés du livre sur la vie politique française.

De nombreuses lettres manuscrites dans ses archives témoignent éloquentement de ses fréquentations assidues des grands de ce monde aussi bien Européens qu'Africains. Sa lettre à Mandela à sa sortie de prison est un chef d'œuvre de style, d'admiration et de sagesse. Pour ne citer que celle-là.

L'ambassadeur Said Hassane Said Hachim, même à la retraite est resté diplomate au fond du cœur. D'où son penchant pour la conciliation et le consensus, et ce jusqu'à la fin de sa vie. Chacun se rappelle de ses derniers cris d'alarme envers les autorités dirigeantes et sa demande persistante d'une table ronde pour la réconciliation nationale.

On peut s'étonner et se demander comment un homme qui a arrêté ses études au primaire, pouvait écrire si bien dans un style élégant et limpide. Je pense et c'est une grande leçon pour nos jeunes scolaires que c'est à force de lire que Said Hassane Said Hachim a su si bien écrire.

Parlant de la jeunesse, Said Hassane Said Hachim avait un profond respect pour elle, conscient qu'il était qu'un jeune bien formé et bien éduqué constitue à lui seul un trésor pour son pays.

Sa fierté était d'avoir éduqué ses enfants sans aucune aide de l'Etat et que tous et toutes aient atteint des niveaux universitaires honorables. Il aimait dire qu'il préférerait construire l'avenir que construire des villas.

Parmi ses projets phares de ses dernières années, se trouvait un séminaire regroupant 150 jeunes environ, réunis pendant deux ou trois jours dans sa résidence de Missuri à Foubouni pour réfléchir sur le rôle des cadres et intellectuels de ce pays dans le développement. Il avait sans doute buté sur les aspects budgétaires, mais il était aussi trop pris par sa grande préoccupation de la situation politique nationale.

Mon rêve avait été d'écrire sa biographie de son vivant. Une première tentative a échoué malgré la connivence de son fils, un de mes anciens élèves, Maître Said Mohamed Said Hassane Said

Hachim.

Il avait avancé l'argument plutôt bizarre que De gaule était mort aussitôt ses mémoires rédigés. Cela correspondait bien à l'homme qui ne faisait pas un secret de la peur de la mort, qu'il affichait en public par moult plaisanteries quand l'occasion lui était donnée à chaque qu'il parlait en public.

Cela ne l'empêchait pas de la préparer et peut être même cela l'aidait-il à la préparer.

Infatigable, je suis revenu à la charge avec une de ses nièces pour faire la même demande. Cette fois ci

il nous a donné son accord et commençait à poser la question du tri de ses riches archives.

Avec la permission de ses héritiers et héritières, ce sera avec fierté que ma collègue et moi nous attellerons à cette noble tâche comme un service à la Nation.

Mes sincères condoléances à sa famille, ses amis et à la nation comorienne toute entière qui vient de perdre le meilleur lanceur d'alerte pour le bien de la population.

Aboubacar Ben Said Salim

HOMMAGE

Adieu cher Baobab

Said Hassane Said Hachim (SHSH) est parti. Un des derniers dinosaures d'envergure tire sa révérence comme on dit. Une juste et vive émotion s'est emparée du pays et les hommages se multiplient.

Je le savais malade et j'ai essayé en vain de lui rendre une dernière visite. Inenvisageable car ses proches devaient le protéger et l'accompagner de la meilleure façon vers le grand voyage.

Plus je connaissais SHSH, plus j'éprouvais une sincère affection pour l'homme, pour l'homme politique qui insistait tout le temps sur l'esprit de servir le peuple, qui souvent s'énervait sur les jeunes « watadjirihao ha hafula ». Sa modestie, sa simplicité me touchait énormément. Grand notable fier de sa lignée royale, un parcours politique de premier plan de plus de 40 ans et pourtant disposé à échanger simplement avec un militant qui n'a rien prouvé. Je lui rendais de temps en temps visite dans sa maison, j'essayais de ne pas trop le fatiguer malgré mon bonheur de l'écouter parler de son passé, des problématiques comoriennes du jour et de son positionnement. J'évitais de le contrarier sur son attachement à la France et à De Gaulle. Curieusement je lui ai découvert une passion pour les livres, il se plaisait à orner ses paroles de citations.

Mon combat dans le cadre du Front Démocratique contre le pouvoir Ahmed Abdallah et les mercenaires avait tendu mes relations avec les dinosaures. Je les haïssais et ils me considéraient comme un « fou de la révolution ».

Le contact s'est établi dans les fronts unis que nous (FD) avions contractés avec tous pour vaincre le séparatisme qui s'était emparé de Ndzuwani. J'ai découvert des personnes attachées à l'unité et à l'indépendance du pays et ils m'ont considéré comme un homme rai-

sonnable. Une fois j'ai dû me rendre à son domicile je suis tombé des nues : SHSH vivait dans une maison en tôle. Quel fossé avec « yemadja leo » qui en quelques mois construisent des belles billas et roulent dans des voitures d'exception.

Dans le Comité Maore, mes relations avec les dinosaures devinrent chaleureuses et ont pris une autre dimension dans le combat pour des assises nationales indépendantes et inclusives.

C'est ainsi que je me suis rapproché des dinosaures et spécialement de SHSH

Dans la collaboration avec les membres de cette génération, j'avais perçu les contradictions qui les opposaient, chacun avec les autres et les autres avec chacun mais ils tenaient toujours à prendre ensemble, en concertation les grandes décisions. Alors que nous, (ma génération) une virgule mal placée dans un document c'est tout suite la guerre. Et puis il y a les sommités qui se croient au dessus de tout, alors qu'ils n'ont rien fait, pire ils ont conduit à un échec cuisant et occasionné une perte considérable au pays.

Sentant sa fin approchée, surtout après la disparition de Dr Mouhtar, Bazi, Mroudjae, SHSH se désolait de l'héritage laissée au pays. Il tenta des initiatives d'envergure pour apaiser les tensions entre le pouvoir et l'opposition, mais il se heurta à l'obstination du président Azali. Son dernier appel de 2018 à l'unité pour sauver le pays et construire à un avenir aux jeunes restera dans les annales et rendra compte de la dignité de l'homme et de son amour pour son pays.

Repose en paix cher Baobab. Dieu t'a probablement accueilli dans son paradis et de là bas tes prières accompagneront ceux qui suivront sincèrement la voie de « servir le peuple »

Idriss (01/12/2020)

Message de condoléances du FNJ

C'est avec tristesse et désolation que nous avons appris le décès de l'ancien gouverneur Said Hassane Said Hachim, survenu le soir de ce lundi 30 Novembre 2020 à son domicile de Moroni. A cette douloureuse occasion, le Front National pour la Justice (FNJ) adresse ses sincères condoléances à toute la nation comorienne, les familles ainsi qu'aux proches de Mr Said Hassane Said Hachim

.Le FNJ tient particulièrement à leur exprimer toute sa sympathie et sa compassion dans cette dure épreuve et prie Allah pour qu'il accueille le défunt en son saint paradis in cha Allah. Fervent défenseur de l'unité nationale et des valeurs républicaines, ce baobab de la poli-

tique comorienne a toujours défendu la place des Ulémas dans la société comorienne et n'a pas cessé d'appeler au rapprochement du pouvoir et l'opposition pour le bien être de notre pays.

Par ce modeste mot, le FNJ s'associe humblement au chagrin de toutes les proches du défunt, et tient à manifester son profond soutien, en transmettant les plus sincères condoléances et le témoignage de son affection.

Moroni, le 02/12/2020

Le bureau national du FNJ